

L'amitié franco-américaine célébrée à Saint-Trojan

En présence du consul des États-Unis, les élus et le sous-préfet de Rochefort ont honoré la mémoire des huit soldats américains morts en 1918 pendant la Première Guerre mondiale.

Le 20 août 1918, huit soldats américains perdaient la vie dans la base militaire de Saint-Trojan-les-Bains, victimes de l'explosion accidentelle d'un avion. Cent ans après, jour pour jour, une commémoration était organisée sur ce site qui accueille aujourd'hui le foyer départemental Lannelongue (adultes handicapés), le lycée expérimental Cepmo et le centre de loisirs Atalante.

“Chaque homme a deux patries, la sienne et la France”

Sur l'estrade, le sous-préfet de Rochefort, Jean-Paul Normand, et le consul des États-Unis, Daniel E. Hall, ont rappelé les liens indéfectibles qui unissent les deux nations. Même son de cloche du côté de Pascal Massicot, maire de Saint-Trojan et président de la Communauté de communes de l'île d'Oléron. Cet élu férù d'histoire est même allé jusqu'à citer le troisième président des États-Unis Thomas Jefferson (1743-1826) : “Chaque homme a deux patries, la sienne et la France.” Et de rendre hommage à “nos aînés qui ont construit le mode dans lequel nous vivons libres.”

Avec une petite allusion aux équilibres géopolitiques actuels, le maire du Château d'Oléron, Michel Parent, également vice-président du conseil départemental et président du conseil d'administration du foyer Lannelongue, a lui aussi pris la parole : “Les États-Unis étaient les gardiens de la liberté dans le Monde, je ne sais pas s'ils le



Le consul Daniel E. Hall et le maire Pascal Massicot ont dévoilé une plaque en hommage aux huit soldats décédés.

© D.L.

sont encore aujourd'hui, ou s'ils ont envie de l'être. Mais ce que je sais, c'est que les relations entre les États-Unis et la France resteront toujours exemplaires.” “La France est l'allié le plus ancien des États-Unis”, a ajouté le consul Daniel E. Hall.

Un pacanier planté pour le devoir de mémoire

Après avoir dévoilé la plaque commémorative, le nom des huit soldats américains a été scandé au son du cantique Amazing Grace joué par un orchestre. En symbole de l'amitié entre les deux pays, un pacanier planté quelques jours plus tôt a été dévoilé par Bernard Dalisson, président de l'association Les pacaniers de Jefferson. Cet arbre, qui produit les noix de pécan, symbolise en effet l'amitié

franco-américaine depuis la plantation d'un pacanier par Thomas Jefferson dans le domaine viticole

du Château Carbonnieux, à Léognan (33), en 1787. ■

David Labardin



Les élus oléronais sont allés saluer le comité local de la Fédération nationale des anciens combattants.

© D.L.